Une belle dot : (d'après un almanach de l'autre siècle)

Autor(en): **Djan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233305

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ceux qui rient par explosion, parfois, vous envoient des « postillons », cela sans parapluie de protection ; c'est moins rigolo !

N'oublions pas ceux qui rient en *hi, hi, hi*, ceux en *ah, ah, ah*, aussi en *oh, oh, oh* et en *eh, eh, eh !*

Il y a le rire forcé, pour obtenir une contenance, qui n'est certes pas naturel.

Le pince-sans-rire qui, par simple plissement des lèvres, fait rire tout son entourage. Vous avez des gens qui, par leur façon de rire, provoquent et déclenchent le rire aux larmes.

L'homme qui manifeste sa joie, son bonheur, par un gros éclat de rire honnête, sonore et expressif, fait irrésistiblement plaisir et déclenche le rire et la joie générale.

Ce qu'il y a de plus joli dans le rire, c'est les voix enfantines... Entendre un joyeux groupe d'écoliers, garçons et fillettes, qui rient aux éclats. Rien de plus gracieux d'écouter ces jolies voix cristallines, qui sont du plus charmant effet.

Marc Meystre.

Une belle dot

(D'après un almanach de l'autre siècle)

Voulant marier sa fille, un père allait partout publiant qu'il lui donnait 100 000 francs à son mariage. Aussitôt les prétendants d'accourir, par la dot alléchés. Après maintes informations, le choix tomba sur un jeune commerçant. A la veille du mariage, le père fait appeler celui-ci et lui dit :

— Mon cher ami, je veux vous remettre la dot de ma fille.

— Par exemple, y pensez-vous !... rien ne presse ! s'écrie le futur époux, sur un ton de désintéressement.

Malgré cela, le père insiste et présente au jeune homme une feuille de papier où il lut ce qui suit :

Dot de ma fille :

Education soignée, esprit juste, sens droit, cela vaut bien . .	Fr.	20 000.—
Ma fille n'est pas coquette ; cette qualité ne saurait s'estimer au-dessous de	Fr.	20 000.—
Vertueuse, remplie d'ordre et d'économie, elle est capable de s'attacher à son ménage et de diriger sa maison	Fr.	30 000.—
Elle n'a pas goût des spectacles et des bals, ce qui, dans un ménage, peut bien encore s'estimer	Fr.	10 000.—
Elle est adroite et laborieuse ; peut se passer de modistes et de couturières ; n'est-ce pas encore au moins	Fr.	10 000.—
Enfin, je lui donne 10 000 fr. qui valent plus que ne vaudrait une fortune avec des défauts contraires aux qualités que je suis heureux de reconnaître chez ma fille	Fr.	10 000.—
Total :	Fr.	100 000.—

Le jeune homme, un peu désappointé après cette lecture, comprit cependant la leçon que le père avait voulu lui donner. Il en profita pour épouser la fille et il s'en trouva bien. Il est aujourd'hui riche, heureux et considéré dans la commune où, grâce à l'activité et à l'économie de sa famille, il est parvenu à acquérir l'estime et la fortune.

P.c.c. *Djan d'à Gouêtta.*

FAITES-NOUS DES ABONNÉS !

A chaque fois c'est un ami de plus gagné à notre cause...